

Zeitschrift: Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero

Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft

Band: 33 (1919)

Heft: 2

Rubrik: Miscellanea

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Burg und Gerichtsherrschaft käuflich an die Abtei St. Gallen und wird Obervogtei. Im Toggenburgerfrieden 1718, zu jener Zeit enthielt diese das Gericht Batzenheid mit den Dörfern Mühlrüti, Libingen, Bützenswil und Henau. Ferner die Freigerichte Tägerschen, Oberutzwil, Homburg (Niederglatt) und die Gerichte Kirchberg, Jonschwil und Niederutzwil, auch Burgau, Flawil und Rintal. Ferner die Gerichte Mosnang, Magdenau, Bichwil und Krinau.

Das Wappen in der Vogteienscheibe, 1577—94, ist ein redendes: schwarzer, schräger Wellenbalken in Gold (schwarzer Bach) (Fig. 64).

Lütisburg.

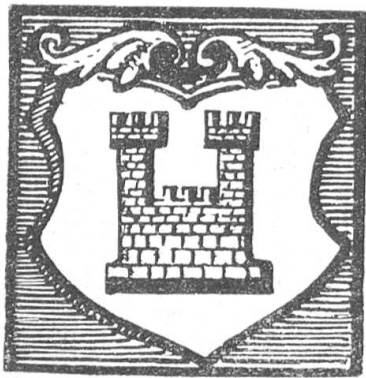


Fig. 65

Wappen der Vogtei Lütisburg. Zeichnung F. Gull nach einer Scheibe von 1577.

Uralter Burgenbau, der schon im 11. Jahrhundert von den Freien von Toggenburg als strategisch wichtiger Flussübergang erstellt worden sein soll und als Feste „Durwart“ (Thurwarte) bezeichnet wird. Von den Äbten von St. Gallen in den Kriegen gegen die Grafen von Toggenburg mehrfach genommen, wird Lütisburg wieder toggenburgisch, um nach dem Ableben des letzten Grafen käuflich an Abt Ulrich VIII. zurück zu gelangen, welcher die Burg zum Sitz einer Obervogtei erhob. In der Landesverfassung von 1718 gehören zu Lütisburg 24 zerstreut liegende Ortschaften. Das Wappen in der Vogteienscheibe von 1577—94 ist ein redendes: schwarze Burg in Gold (Fig. 65).

[Fortsetzung folgt].

Miscellanea.

Les familles de Jussy. Nous tenons à signaler à nos lecteurs l'*Index généalogique des anciennes familles de Jussy*, qui termine l'excellente monographie d'une commune genevoise, publiée par M. André Corbaz sur le *Mandement et chastellenie de Jussy l'Evesque*¹. Cet index contient des notices sur l'origine et l'établissement à Jussy des familles suivantes:

Aberjoux, Annen, Batard, Bayard, Cantier, Cartier, Chalut, Chenevard, Danel, Dechambes, de Foncenex, Delachapelle, de la Crose, de la Fontaine, de la Maison, Delapalud, De la Planche, de la Rive, Deléamont, Delorme, Dentand, Depierregrosse, Détraz, Dimier, Duboule, Duchesne, Ducor, du Crest, Dugerdit, Dussuet, Dustour, Duvillard, Faesch, Falcat, Favre, Guillard, Gallay, Garmaise, Genoud, Greissier, Greloz, de Jussy, Lamon, Léchères, Loup, Lullier, Martin, Mauris, Mégevaud, Mévaux, Micheli, de Monthyon, Mottier, Olivet, Pattay, Patru, Pelligot, Perrier, Pittard, Raymond, Revilliod, Sautier, Siza, Terrier, Trossy,

¹ André Corbaz, *Un coin de terre genevoise. Mandement et chastellenie de Jussy l'Evesque*, avec plusieurs dessins de Horace de Saussure. Edition Atar. Genève. [1917].

Turian, Vautier, Vouchard, Yersin. Plusieurs de ces notices sont très détaillées et renferment de nombreux renseignements biographiques et généalogiques. A noter en outre à la page 45 une généalogie de la famille des nobles de Jussy.

L'auteur donne quelques armoiries en reproduction dans le texte, mais sans indiquer les sources consultées. Ces armoiries paraissent toutes tirées de l'*Armorial genevois*. L'attribution de quelques-unes d'entre elles à des familles rurales qui avaient la condition de *sujets* et non de bourgeois, nous paraît erronée, particulièrement en ce qui concerne les armes des nobles de la Palud, des nobles Dentand, etc. Ce n'est pas la première fois que les armoriaux consultés par des novices en l'art héraldique ont amené de pareilles confusions. Porter le même nom n'implique pas forcément le droit de porter les armes de son homonyme.

D.

Gravure sur bois aux armes de Genève. M. Paul-Ed. Martin, archiviste d'Etat à Genève, nous communique une gravure sur bois aux armes de Genève fort intéressante et inédite. Elle figure sur une feuille imprimée dans cette ville



Fig. 66

en 1545 et domant le taux du pain. Quoique la couronne qui entoure l'écu soit déjà un motif de la Renaissance, les armoiries portent encore bien un caractère gothique. Ce document n'est pas sans valeur pour l'histoire des armoiries de Genève et nous sommes heureux de pouvoir le publier ici pour la première fois.

D.

Die Backsteinfliesen von Strassberg und Gottstatt. Im dritten Heft des Anzeigers für Schweizerische Altertumskunde 1916 macht Herr Pfarrer

Gerster auf sehr interessante Fliesenfunde aufmerksam, die Herr Eugen Schmied in Diesbach bei Büren in der Burgruine Strassberg gemacht hat. Die zehn zur Abbildung gebrachten Backsteinfliesen haben Ähnlichkeit mit den bekannten St. Urbaner Terracotten und scheinen auch aus derselben Zeit zu stammen.

Die Fliesen aus dem 1250 von den Grafen von Neuenburg a. S. gestifteten und zur Reformationszeit aufgehobenen Prämonstratenserklöster Gottstatt sind grösstenteils wesentlich jüngeren Ursprungs. Besonders die interessanten, aus dem Ende des fünfzehnten Jahrhunderts stammenden heraldischen Stücke mit den Wappen des Abtes Nicolaus Krebs und den Schilden von Biel. Die Fabrikation der ornierten Fliesen scheint auch nach Aufhebung des Klosters weitergeführt worden zu sein. Ein neben dem bernischen Wappenschild stehendes, bem Landvogt Wölflin (1565—67) zugehöriges Wappen zeugt aufs sicherste davon, ebenso auch Bern-Rych, das nachreformatorisch sein dürfte. W. R. St.

Le héraut d'armes de la Tour de Peilz. Le Dictionnaire historique du Canton de Vaud, de Martignier et de Crousaz, signale à l'article Tour de Peilz, que cette ville avait obtenu du comte de Savoie Amédée VI dit «le comte vert», en 1377, le droit d'avoir un héraut aux couleurs de la ville. M. Albert de Montet, qui connaît bien les archives de la Tour de Peilz, nous informe qu'en effet cet acte existe et qu'il en a pris autrefois connaissance. Il serait intéressant de publier le texte se rapportant à l'institution de ce héraut d'armes. D.

Conseil des héraldistes de France. Nous sommes heureux d'apprendre à nos lecteurs qu'il s'est fondé à Lyon, un *Conseil des héraldistes de France*. Le but de cette nouvelle société est d'étudier tout ce qui touche à l'art héraldique, aux généalogies, aux études historiques locales, aux documents divers tels que sceaux, ex-libris, pierres sculptées, etc. L'organe de cette société est la *Nouvelle revue héraldique*, mensuelle, qui commence sa troisième année. Elle est dirigée par M. Florentin Benoit d'Entrevaux, ancien attaché aux Archives du Rhône, l'auteur de l'«Armorial du Vivarais», et M. Emile Salomon, l'auteur des «Châteaux historiques du Forez». Le siège de la rédaction et de l'administration de cette revue est à Lyon, 11, rue Bournes.

Bibliographie.

CH. BÖRGEAUD. — **Die Schweizerfahne.** Übersetzt von H. G. Wirz. (Beil. z. Schweiz. Archiv f. Heraldik 1917). Separat aus: Schweizer Kriegsgeschichte, Heft 10. Bern. 1917.

Es ist schwer, über Fahnen zu schreiben, ohne dieselben im Zusammenhang mit den Schilden zu behandeln; nach unserm Dafürhalten tritt in der Entwicklungsreihe zuerst die Trutzwaffe, d. h. die Waffe für den Angriff durch Hieb oder Stich, dann die Schutzwaffe, d. h. der Schild zur Abwehr, und erst zuletzt die Fahne, d. h. das Erkennungszeichen einer Gruppe von Individuen auf.